

Cultural transfers and adaptations in Europe from the Ottoman and Persianate contexts (17th-18th centuries)

Transferts et adaptations culturelles en Europe à partir des contextes ottoman et persan (xvii^e-xviii^e siècle)

Responsables

- **Werner Gaboreau**
(Sorbonne Université, CNRS, UMR 8041)
- **Maeva Meyer**
(Université Jean Moulin Lyon III, Università degli Studi di Napoli L'Orientale, IHRIM UMR 5317, CNRS)

Discutant

- **Bernard Heyberger** (EHESS)

Intervenants

- **Werner Gaboreau**
- **Claire Gallien**
(Cambridge University)
- **Zeba Khan** (Yale University)

Résumé de l'atelier

The initial phase of globalisation was characterised by a notable escalation in economic and cultural interactions between Europe, the Eastern Mediterranean region, and the Indian Ocean. During the 17th and 18th centuries, literature served as a pivotal conduit for the dissemination of knowledge among the Levantine, Iranian, Indian, and European regions. As part of this dissemination process, European intellectual elites selected specific local knowledge for the purpose of its propagation within Europe. This endeavour was driven by a desire to enhance mastery over their environment, whether it be the Ottoman Empire, Safavid Iran or Mughal India. However, it should be noted that this dissemination process was not without adaptation to the European recipient and its intellectual circles. Consequently, the knowledge collected in the “East” was not always transcribed faithfully in relation to its original context.

The objective of this workshop is to examine the acquisition and construction of a European representation of Ottoman and Persianate worlds, with a particular focus on “oriental” literature (Arabic, Turkish and Persian) or observations made on the ground by European scholars. The following criteria will be discussed: selection of texts, translation methods, distribution media, learning oriental languages, and types of information collected. The objective is to illuminate some of the social, political and religious dynamics involved in the establishment of European colonial domination in imperial contexts from the 17th century onwards.

La première mondialisation fut marquée par une intensification des échanges économiques et culturels entre l'Europe, la Méditerranée orientale et l'océan Indien. Au xvii^e-xviii^e siècle, la littérature a été un médium important dans la circulation de savoirs entre les mondes levantin, iranien, indien et européen. Dans ce processus de circulation, les élites intellectuelles européennes sélectionnaient une partie des savoirs locaux afin de les diffuser en Europe. Leur objectif était de maîtriser davantage le milieu, qu'il s'agisse de l'Empire ottoman, de l'Iran safavide ou de l'Inde moghole. Enfin, cette sélection de l'information n'était pas exempte d'adaptations au réceptacle européen et à ses milieux intellectuels. Autrement dit, les savoirs collectés en « Orient » n'étaient pas toujours fidèlement retranscrits par rapport à leur contexte d'origine.

L'objectif de cet atelier est d'interroger l'acquisition et la construction d'une représentation européenne des espaces ottomans et persans, notamment à partir de la littérature « orientale » (arabe, turque et persane) ou des observations faites sur place par les érudits européens (critères de sélection des textes, méthodes de traduction, supports de diffusion, apprentissage des langues orientales, types d'informations collectées). Il s'agira d'éclairer une partie des dynamiques sociales, politiques et religieuses de la fabrique de la domination coloniale européenne en contexte impérial à partir du xvii^e siècle.

Programme

Werner Gaboreau (Sorbonne Université, CNRS, UMR 8041)

The acquisition of Iranian knowledge in the Safavid Empire by European scholars in the 17th century: Two case studies

Claire Gallien (Cambridge University)

Seventeenth- and eighteenth-century British orientalism and the re-creation of the islamicate canon

Zeba Khan (Yale University)

Russia's earliest encounter with minorities: Tracing tsar's scope and understanding of Muslims and Jews in the 18th century

Werner Gaboreau

The acquisition of Iranian knowledge in the Safavid Empire by European scholars in the 17th century: Two case studies

At the intersection of the Indian Ocean and the Mediterranean Sea, the regions of Safavid Iran and the Persian Gulf played a pivotal role in the early modern European travels to India. These expeditions led to a prolific production of travelogues on “Persia” from the early 17th century onwards. These accounts were predominantly shaped by the authors’ personal experiences, relying on references to Ancient literature for context. The publication of these accounts was driven by the travellers’ objective to enhance the dissemination of knowledge and cultivate a more nuanced understanding of the “Orient” in Europe.

However, other authors, including Pietro Della Valle (1586-1652) and Adam Olearius (1599-1671), did not use only, as sources, the European scholarship and their own experience, but also attached importance to oriental literature in writing the history of Safavid Iran. To gain access to these sources, they learned Persian and acquired manuscripts on the spot, which they brought back to Europe. Consequently, these two travellers played a role in establishing the earliest European collections of Persian manuscripts. For instance, during his stay in Iran from 1617 to 1623, Della Valle had numerous manuscripts copied for his personal use, including a local Persian historiographical source, the *Jang-Nāma-yi Kishm* [The Book of the War of Qeshm]. This versified epic chronicles the Safavid conquest of the island of the same name in 1622, and the manuscript was composed immediately after the conclusion of the military campaign. Adam Olearius travelled extensively throughout the Iranian world between 1636 and 1639. According to research by Giorgio Rota (1998), the Danish scholar purchased an untitled “compendium of Safavid history” (1501-1636) from a local scholar in the Safavid province of Azerbaijan.

In this paper, which will take the form of two case studies, I will compare these two Persian manuscripts with the travel accounts of their respective purchasers. The aim is to examine the circulation of knowledge between Persian and European sources in the 17th century by questioning the degree of reliability attributed to Persian sources by the two authors concerned. In other words, I will try to understand the place of these modern “oriental” literary sources in the collection of European scholarship and the dissemination of Iranian knowledge in Europe by Orientalist scholars.

Au carrefour entre l'océan Indien et la mer Méditerranée, l'Iran safavide et le golfe Persique étaient deux espaces géographiques incontournables pour les Européens qui se rendaient en Inde au début de la période moderne. Ces pérégrinations européennes ont donné lieu à une abondante littérature de voyage sur «la Perse» à partir du début du XVII^e siècle. Le plus souvent, les auteurs de ces récits décrivent la société safavide à travers le prisme de leur propre expérience en se contentant de références à la littérature gréco-latine. En publiant leur récit, les voyageurs avaient pour ambition de contribuer à la circulation des savoirs et d'améliorer la connaissance européenne de «l'Orient». Néanmoins, d'autres auteurs tels que Pietro Della Valle (1586-1652) et Adam Olearius (1599-1671), pour n'en citer que quelques-uns, ne se limitaient pas au référentiel érudit européen et à leur propre expérience. En effet, ces derniers accordaient également de l'importance à la production textuelle orientale pour écrire l'histoire de l'Iran safavide. Pour accéder à ces sources, ils apprirent le persan. En outre, ils acquirent sur place des manuscrits qu'ils ont rapportés en Europe. Ainsi, les deux voyageurs ont contribué à la constitution des toutes premières collections européennes de manuscrits persans. Par exemple, pendant son séjour en Iran de 1617 à 1623, Della Valle fit recopier pour son propre compte plusieurs manuscrits, dont une source historiographique persane locale, le *Jang-Nāma-yi Kishm* [*Le Livre de la guerre de Qeshm*]. Cette épopée versifiée relate la conquête de l'île éponyme par les Safavides en 1622. Ce manuscrit avait été composé immédiatement après la fin de la campagne militaire. De son côté, Adam Olearius parcourut le monde iranien de 1636 à 1639. Selon les recherches de Giorgio Rota (1998), l'érudit danois y acheta un «compendium de l'histoire safavide» (1501-1636) sans titre à un savant originaire de la province safavide d'Azerbaïdjan.

Dans cette contribution, qui prendra la forme de deux études de cas, je confronterai les deux manuscrits persans susmentionnés avec les récits de voyage de leurs acquéreurs respectifs. L'objectif est d'étudier la circulation des savoirs entre les sources persanes et les sources européennes au XVII^e siècle, en questionnant le degré de fiabilité accordé aux sources persanes par les deux auteurs concernés. Autrement dit, il s'agira de comprendre la place de ces sources textuelles «orientales» modernes dans la collecte érudite européenne et la diffusion des savoirs iraniens en Europe par les savants orientalistes.

Claire Gallien

Seventeenth- and eighteenth-century British orientalism and the re-creation of the islamicate canon

In this presentation, I will start with a brief overview of the arguments contained in my forthcoming book *Reconfiguring and Appropriating Arabic, Persian, and Indic Literary Traditions in Seventeenth- and Eighteenth-Century Britain. Orientalism and the Re-creation of the Islamicate Canon* (OUP, April 2025) so as to provide the necessary background to the discussion.

Orientalism and the Re-creation of the Islamicate Canon is concerned with the logics of orientalist selection, reconfiguration, and appropriation of Islamicate literary canons, focusing on the period from the endowment of the first Chairs in Arabic at Cambridge and Oxford in the early 17th century to the establishment of the Asiatic Society in Calcutta in the late 18th century.

In the course of the presentation, I shall focus on one aspect in particular, namely the classical theories of translation and imitation that framed the ways in which British orientalist approached Eastern literatures. However, beyond reflections on styles, genres, and forms, I shall present on the “re-orientation” implemented in these translations, namely the philological, ethnological, philosophical, theological, and secular repurposing to which Islamicate literary traditions were subjected in the process of being translated into English. The presentation focuses on Hāfiz's *ghazal* (lyrical poems), and on what I call, inspired by Marianne Moyaert's work, “de-religionising moves” operated in the translations of William Jones in *Grammar of the Persian Language* (1771), John Richardson in *A Specimen of Persian Poetry, or Odes of Hafez* (1774), and John Nott in *Select Odes from the Persian poet Hafiz* (1787), as well as in other translated pieces of the Persian poet to be found in the *Asiatick Miscellany*.

Ma présentation commencera par un bref aperçu des arguments de mon livre *Reconfiguring and Appropriating Arabic, Persian, and Indic Literary Traditions in Seventeenth- and Eighteenth-Century Britain. Orientalism and the Re-creation of the Islamicate Canon* (OUP, avril 2025), afin de fournir le contexte nécessaire à la discussion. *Orientalism and the Re-creation of the Islamicate Canon* s'intéresse aux logiques de sélection, de reconfiguration et d'appropriation orientalistes des canons littéraires issus des mondes musulmans, en se concentrant sur la période allant de la dotation des premières chaires d'arabe à Cambridge et Oxford au début du xvii^e siècle à la création de la Société asiatique de Calcutta à la fin du xviii^e siècle.

Au cours de la présentation, je me concentrerai sur un aspect en particulier, à savoir les théories de traduction et imitation classiques qui ont servi de cadre de référence aux orientalistes britanniques abordant les littératures orientales. Cependant, au-delà des questions de style, genre et forme, je présenterai la « réorientation » mise en œuvre dans ces traductions, à savoir les réorientations philologiques, ethnologiques, philosophiques, théologiques et profanes à laquelle les traditions littéraires inspirées par la foi musulmane ont été soumises lors de leur passage en anglais. La présentation se concentre sur les *ghazal* (poèmes lyriques) de Hāfiz et sur ce que j'appelle, inspirée par le travail de Marianne Moyaert, un mouvement de « dé-religionisation » dans *Grammar of the Persian Language* (1771) de William Jones, *A Specimen of Persian Poetry, or Odes of Hafez* (1774) de John Richardson et *Select Odes from the Persian poet Hafiz* (1787) de John Nott, ainsi que dans d'autres morceaux traduits pour la revue *Asiatick Miscellany*.

Zeba Khan

Russia's earliest encounter with minorities: Tracing tsar's scope and understanding of Muslims and Jews in the 18th century

This research study will analyse the longue-durial relationship between politics towards religious minorities and the religious majority in Empires and nation-states. More specifically the paper is a comparative study of the two major intellectual works by thinkers Dimitrie Cantemir (1673-1723) and Gavriila Derzhavin (1743-1816). Cantemir, writing for Tsar Peter the Great, and Derzhavin, for Alexander I, present a unique window into the early information production about the Muslims and Jews in and around the geographical borders of the Tsarist Empire. These writings were amongst the very first intellectual/diplomatic information gathered that the Russian Empire made to understand the minorities living in the Empire and the enemy around the corner. The long conflict between Ottoman and Russian Imperial power stretches between 1568-1739; Cantemir's religious and political stance is central during the reign of Peter the Great, especially the Crimean campaign of 1687-1689, and the Azov campaigns of 1695-1696.

Cantemir's original writings are in Latin, and Derzhavin writes in Russian; for this research, I will be using translations from Latin to English and do my own translations from Russian to English. Cantemir's *Diwan at Iasi* is a book on Christian ethics, along with nine other books on subjects from Muslim Religion, Morality, and the history of Moldavia in Latin and Moldavian languages. Along with that, Cantemir's *The Life of Prince Cantemir, The History of the Growth and Decay of the Ottoman Empire* (1734) is important for this inquiry on minority status, politics, and relations. For Derzhavin, his special report on Jews for the Russian Court, his biography, and the collection of poems called *Monument* are important in reconstructing the minority political space in the context of imperial Tsarist Russia.

The scope of the study is to understand the basic questions like: who are these intellectuals? What are some of the major themes in their writings? How do they describe the Muslims and the Jews? Is there a dominant "minority lens" in this writing? What is the central motivation for writing such an analysis? And finally, how does the work of these intellectuals contribute to Russia's understanding of Islam and Judaism? These are the central questions examined throughout this paper, and the purpose is not only to ask these questions but also simultaneously historicise Cantemir and Derzhavin writings to fill the gap in the historiography of minorities in the 18th century in a trans-imperial context.

Le rapport entre la politique envers les minorités et celle envers les majorités religieuses, dans le cadre des empires et des États-nations, s'inscrit souvent dans une histoire plus ancienne qu'on ne l'imagine. Cette contribution propose une étude comparative des œuvres intellectuelles majeures de deux grands penseurs : Dimitrie Cantemir (1673-1723) et Gavril Derjavine (1743-1816). Cantemir écrivait pour le tsar Pierre le Grand, tandis que Derjavine écrivait pour Alexandre I^{er}. Ces œuvres figurent parmi les premiers documents intellectuels et diplomatiques produits concernant les musulmans et les juifs vivant aux frontières de l'Empire tsariste. Ces écrits font partie des premières tentatives de l'Empire russe pour collecter des informations afin de comprendre les minorités vivant dans ses frontières impériales et pour analyser « l'ennemi proche ». Le long conflit entre les pouvoirs impériaux ottoman et russe s'étend de 1568 à 1739. La position religieuse et politique de Cantemir est centrale pendant le règne de Pierre le Grand, en particulier lors de la campagne de Crimée de 1687-1689 et des campagnes d'Azov en 1695-1696.

Les écrits originaux de Cantemir sont en latin et ceux de Derjavine sont en russe. Pour cette recherche, j'utiliserai des traductions du latin vers l'anglais et ferai ma propre traduction du russe vers l'anglais. Le *Diwan à laşi* de Cantemir est un ouvrage sur l'éthique chrétienne, accompagné de neuf livres sur des sujets de la religion musulmane, de la morale et de l'histoire de la Moldavie en langues latine et moldave. Parallèlement, *The Life of Prince Cantemir, The History of the Growth and Decay of the Ottoman Empire* (1734) de Cantemir est important pour cette enquête sur le statut, la politique et les relations aux minorités. Quant à Derjavine, son rapport spécial sur les juifs pour la Cour russe, sa biographie et le recueil de poèmes intitulé *Monument* sont utiles pour reconstruire l'espace politique des minorités dans le contexte de la Russie impériale tsariste.

L'objectif de cette étude est de répondre à des questions fondamentales telles que : qui sont ces intellectuels ? Quels sont les enjeux impliqués ? Quels sont les thèmes principaux de leurs écrits ? Comment décrivent-ils les musulmans et les juifs ? Existe-t-il une perspective dominante sur les minorités dans ces écrits ? Quelle est la motivation centrale derrière de telles analyses ? Et enfin, en quoi les travaux de ces intellectuels ont-ils contribué à la compréhension par la Russie de l'islam et du judaïsme ? Ces questions constituent les interrogations principales explorées tout au long de cette contribution. Au-delà de ces questions de recherche, l'objectif est également d'intégrer les écrits de Cantemir et de Derjavine dans une perspective historique, et de combler les lacunes de notre compréhension des politiques des minorités au XVIII^e siècle, dans un contexte trans-impérial.